

## Les préalables à l'utilisation des indicateurs et ratios de gestion: l'analyse du bilan

**Dr. Abbar Mohammed**

UNIVERSITÉ TAHRI MOHAMED BÉCHAR-ALGÉRIE

Abbar\_mohamed@yahoo.fr

### ملخص

يتضمن هذا المقال الأعمال الأولية لإستعمال مؤشرات ونسب التسيير المالي انطلاقاً من مكونات الأصول والخصوم. حيث أن نوعية أي منتج مرهونة بنوعية المواد الأولية المستعملة ووسائل العمل. فعلى أساس هذا المثال نناقش في الموضوع الحالي فحص الأصول والخصوم مرتكزين على المعطيات المحاسبية المالية، والتي تستوجب تنظيف الميزانية وإعادة تركيبها حتى تكون المعلومة التي تنتج منها المؤشرات والنسب تتلاءم والحالة الحقيقية لها وكذا التوازنات الأساسية للتحليل المالي للمؤسسة.

**كلمات مفتاحية:** : الميزانية، المؤشرات، النسب، الهيكلية المالية، قدرة الإيفاء.

**تصنيف JEL:** M41، M42، D21.

### Résumé

Ce papier a pour objet les travaux préalables à l'utilisation des indicateurs et ratios de gestion. Sa présentation suit un cheminement séquentiel partant des masses, rubriques et postes des états comptables et financiers. Tout un chacun sait que la qualité d'un produit ne vaut que par la nature de la matière première, des ingrédients et des outils de fabrication choisis et utilisés. Il sera confirmé, ici, qu'un diagnostic financier proche de la réalité ne peut se réaliser que si, d'une part, l'information est probante et qu'elle a été sujette, au préalable, à un nettoyage et un retraitement des données et d'autre part, si elle repose sur une bonne sélection de ratios pertinents propres à l'activité de chaque type d'entreprise.

**Mots Clés:** bilan, indicateurs, ratios, structure financière, solvabilité.

**Classification JEL:** M41, M42, D21.

## 1- Introduction

Il est clair qu'élaborer et façonner des ratios est chose facile pour tout comptable et financier. L'important consiste à sélectionner les indicateurs et ratios pertinents à même de traduire la réalité de l'entreprise auditée et de permettre de prendre les décisions idoines et opportunes. D'aucuns sait que la préparation de l'analyse financière consiste à collecter des informations comptables et extra comptables et à les retraiter de façon à donner une image fidèle de la situation financière de l'entreprise et de son activité. Ce travail, quant à lui, exige que l'information produite par l'entreprise soit de qualité. C'est pourquoi le préalable à l'analyse est le toilettage du bilan. Il s'agit l'élagage des non-valeurs, des éléments fictifs et toxiques par le biais du reclassement et du retraitement de certains comptes.

## 2- Nettoyage du bilan

L'information recherchée, et qui est à la base de toute analyse, doit être fiable, obtenue dans les délais raisonnables et adaptée à l'objectif attendu. Il s'agit principalement des états financiers relatifs à plusieurs exercices, (3 à 5), de façon à pouvoir dégager des tendances et des évolutions.

Pour se prêter à l'analyse, et compte tenu du fait que le bilan comptable ne permet pas d'opérer une lecture fonctionnelle, celui-ci doit être remanié, à savoir, reclassé et retraité.

On reclasse les chiffres afin d'obtenir des masses significatives. On retraite les informations de manière à mieux rendre compte des réalités économiques. Par voie de conséquence, reclassement et retraitement permettent d'obtenir des agrégats significatifs qui se prêtent à l'analyse.

Les retraitements et reclassements

### ✓ A l'actif

- Les immobilisations incorporelles<sup>1</sup> s'analysent de façon subjective, aussi est-il recommandé de réviser et d'évaluer certains de leurs éléments tels que la clientèle ou le fonds de commerce ;

- Les immobilisations corporelles s'appréhendent selon une variété de valeurs et il s'agit d'en choisir les plus conformes au type d'analyse (valeurs historiques, brutes, nettes, d'utilité, vénale, d'expertise d'assurance ou liquidatives). Ceci pose le problème de la détermination de la plus-value latente par comparaison avec la valeur nette comptable retenue ;

- A l'actif immobilisé en valeurs brutes<sup>2</sup>, les amortissements ne sont pas soustraits de l'actif mais ajoutés aux ressources durables car ils représentent une épargne de part leur qualité de capacité d'autofinancement. Toutefois, raisonner en valeurs brutes permet la comparaison inter-secteur / branche des entreprises ;

- Les valeurs mobilières de placement sont reclassées en emplois de trésorerie ou en emplois hors exploitation selon leur nature ;
- Lorsque les actifs sont comptabilisés aux coûts historiques ils ne reflètent pas souvent la réalité (du moins dans les dernières années de leur vie fiscale ou d'utilisation). C'est pourquoi il est préférable de les réévaluer à partir d'indices de dépréciation monétaire ou aux dires d'experts. La contre partie, est passée au compte des écarts de réévaluations ;
- La valeur des stocks et en-cours dépend de leur rotations. Ainsi, un bien en stocks durant une période très supérieure à la rotation moyenne nécessite un retraitement particulier suite au risque de dépréciation, d'obsolescence, d'avarie ou de péremption ;
- ✓ Les créances et assimilées doivent être classées par âge et nature après avoir été confirmées, et ce, afin de s'assurer de leur recouvrabilité tout en tenant compte des dispositions légales (prescriptions)<sup>3</sup>.
- ✓ **Au passif**
- Les concours bancaires courants et les soldes créditeurs des banques sont transcrits dans les ressources de trésorerie ;
- Les primes de remboursement des obligations sont inscrites dans les comptes de régularisation de l'actif ou tout bonnement éliminées ;
- Les écarts de conversion doivent être ramenés à leur valeur initiale en les annulant et en les soustrayant des dettes ou créances concernées ;
- Le financement par crédit-bail doit être considéré comme emprunt puisque légalement l'entreprise n'en n'est pas propriétaire. Sinon, les biens détenus en jouissance sont intégrés à l'actif immobilisé pour leur valeur brute au contrat.
- Les comptes courants des associés non bloqués sont reclassés dans les ressources hors exploitation ;
- Les réserves réglementées, ayant un caractère fiscal, peuvent receler un impôt différé latent ; il convient, donc, d'en déterminer la fiscalité latente conformément au taux d'IBS sur la période restant à courir ;
- Les subventions d'investissement (équipement) reçues inscrites en capitaux propres génèrent des charges fiscales latentes qu'il y a lieu de prendre en considération.

Il est à noter qu'il ne faut pas éluder les emplois et ressources hors exploitation qui constituent le besoins de financement hors exploitation puisqu'ils peuvent alléger ou alourdir la trésorerie.

En plus des documents de base que sont les états de synthèse comptables, l'analyse financière requiert une documentation complémentaire portant sur la valeur du

facteur humain, le rang et la place de l'entreprise dans sa branche, la cote de l'entreprise sur les plans commerciaux et financiers et la géographie du capital.

### **3- Analyse globale et par blocs du bilan**

Le diagnostic financier constitue un volet important du diagnostic d'ensemble. Il a un rôle d'information et de communication. Il permet de comprendre l'évolution passée de l'entreprise et de juger son potentiel de développement. Il se confond le plus souvent avec l'analyse financière lorsque celle-ci s'intéresse à la mesure de l'état de santé de l'entreprise. Le diagnostic n'est pas spécifiquement normé ni unique, il dépend de l'utilisateur et de l'usage qu'on en fait.

#### **3.1 Les utilisateurs de l'information comptable et financière**

Le premier coup d'œil de l'expert, en lisant le bilan, est porté sur l'actif net, car, quand l'entreprise cumule comptablement des pertes et que leur montant dépasse le plafond des 75% du capital social la réglementation<sup>4</sup> dispose que l'assemblée générale extraordinaire doit se réunir pour se prononcer sur la continuité de l'exploitation ou la liquidation. Après avoir satisfait à cette première condition, l'analyste, de part sa qualité, favorisera certaines approches et utilisera les indicateurs et ratios répondant à ses objectifs. On peut distinguer, entre autres:

- Les actionnaires qui s'intéressent aux bénéfices potentiels, à la rémunération de leurs capitaux apportés et aux plus-values dégagées ;
- Les prêteurs, qui s'intéressent plus à la solvabilité, à la liquidité et à la capacité de l'entreprise à faire face à ses échéances ;
- Les salariés qui sont les premiers intéressés par la situation de l'entreprise, car toute défaillance de cette dernière entraîne la perte de leur emploi<sup>5</sup> ;
- Le dirigeant, qui souhaite que l'activité de son entreprise soit performante s'interroge sur sa gestion et sa capacité à générer des bénéfices.
- L'Etat, les clients et les fournisseurs et d'autres partenaires restent également intéressés par la vie de l'entreprise.

#### **3.2 L'analyse par blocs<sup>6</sup> du bilan**

Dans son étude, l'analyste se préoccupe des blocs constitutifs du bilan, à savoir :  
A l'actif : les immobilisations (incorporelles, corporelles et financières)<sup>7</sup>, les stocks et en-cours, les créances et assimilés ainsi que les disponibilités et assimilés.

Au passif : les capitaux propres, le passif non courant et le passif courant.

L'analyste compare en masse et en pourcentage, du total du bilan, les variations de chacun des blocs à l'intérieur de l'actif et du passif. Les conclusions qu'il tire de cette étude de bilan par masses concernent :

- a) L'équilibre des masses :

La règle d'équilibre financier minimum précise que l'entreprise doit, au minimum, financer les besoins permanents par les capitaux stables, soit l'égalité suivante :

**Emplois stables<sup>8</sup> = ressources stables<sup>9</sup>**

b) L'importance relative de chaque masse :

Pour ce faire, l'analyste présente le bilan en valeurs<sup>10</sup> et dresse un tableau comparatif des constituants de chaque masse (en pourcentage).

c) Les causes des variations de chaque bloc

Le même tableau peut être repris en incluant plusieurs exercices et en calculant leurs évolutions. Ce tableau peut aussi être complété par un histogramme ou une figure géométrique représentative. Il appartient à l'analyste de commenter les résultats en comparant chaque rubrique par rapport à son bloc (masse ou classe) et chaque poste par rapport à sa rubrique dans le temps.

Les ratios utilisés sont ceux qui traduisent au mieux l'importance relative de chaque masse par rapport au bilan et de chaque rubrique ou poste par rapport à sa masse.

Le même type d'analyse présenté ut supra peut être utilisé pour :

- ✓ Les immobilisations financières,
- ✓ les stocks et en-cours,
- ✓ les créances et assimilées,
- ✓ les disponibilités et assimilées.

Cette analyse préalable des postes de bilan permet un pré-diagnostic orientant l'analyse ultérieure vers des études plus spécifiquement financières (comparaison des éléments d'actifs avec ceux du passif et ceux des soldes intermédiaires de gestion).

**PASSIF** : Le même raisonnement reste valable pour les rubriques du passif non courant et du passif courant. On dresse utilement les mêmes tableaux pluriannuels pour diagnostiquer les variations de chaque masse par rapport au total du bilan, de chaque rubrique par rapport à sa masse et de chaque poste par rapport à sa rubrique.

### **3.3 Les équilibres classiques**

On sait qu'il n'existe pas une lecture du bilan, mais des lectures en fonction des objectifs de l'analyse ; aussi propose-t-on, en général, trois approches principales, à savoir:

a) L'approche fonctionnelle : il s'agit d'une lecture horizontale du bilan et s'analyse en termes d'emplois – ressources. Elle décompose ceux-ci en fonction de cycles d'investissement et d'exploitation. Son élément central est le besoin en fonds de roulement.

b) L'approche financière ou liquide ou patrimoniale : elle répond aux préoccupations des banques. Son objectif est de diagnostiquer le risque de faillite. Ici, le bilan est présenté, en termes d'exigibilité et de liquidité croissante.

c) L'approche fonctionnelle « pool de fonds » : elle présente en face du capital économique de l'entreprise un pool de fonds distinguant les ressources propres internes des ressources externes et des dettes financières.

La présentation du bilan en états financiers permet de calculer quatre éléments distincts :

- Le fonds de roulement net global ou fonds de roulement (propre ou étranger),
- Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (stocks + créances – fournisseurs),
- Le besoin en fonds de roulement hors exploitation qui rapproche les emplois des ressources non liés au cycle d'exploitation,
- La trésorerie nette.

Le principe de base de la finance est que les emplois stables doivent financer les ressources stables. En langage comptable, ceci veut dire, que les capitaux propres et les emprunts à terme doivent couvrir les immobilisations. Autrement dit, les fonds permanents ou passif non courants doivent être supérieurs ou au moins égaux à l'actif non courant. Tout surplus des passifs non courants sur l'actif stable produit un fonds de roulement qui sera affecté à la couverture des stocks d'exploitation. Il demeure clair que le moyen économique indispensable à l'activité de l'entreprise, en dehors des moyens de production (investissement), est constaté par le besoin permanent de financement du cycle d'exploitation. Ce besoin apparaît suite aux décalages des opérations de gestion dans le temps, à savoir, les délais de paiement entre la livraison et le recouvrement.

L'objectif de l'étude vise à vérifier l'équilibre financier du bilan d'une entreprise en s'assurant :

- que les biens durables soient au moins financés par des ressources à long terme,
- que le cycle d'exploitation soit équilibré et, dans le cas contraire, financé par l'excédent des ressources à long terme sur les biens durables,
- que la situation de trésorerie soit positive.

#### a) Le fonds de roulement

Les trois équilibres mis en évidence dans des indicateurs financiers sont appelés, le fonds de roulement net global (FRNG), le besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie nette (TNB). Leurs calculs par le haut ou par le bas du bilan donnent :

**FRNG** = capitaux permanents – actif immobilisé (haut du bilan)

**BFR** = actif circulant – passif circulant (bas du bilan)

**TN** = FRNG – BFR

On définit habituellement le fonds de roulement comme la fraction des capitaux permanents laissée disponible pour financer le cycle d'exploitation et on distingue souvent :

- d) Le fonds de roulement brut, entendu comme l'ensemble des immobilisations et des capitaux circulants,
- e) Le fonds de roulement net<sup>11</sup> qui est la différence entre les capitaux permanents et les immobilisations nettes,
- f) Le fonds de roulement étranger qui est la partie du fonds de roulement provenant des capitaux extérieurs (emprunts à terme).

La question qui se pose ensuite est de savoir si le fonds de roulement est en rapport avec les besoins nés du cycle d'exploitation. La réponse à cette question énonce la notion de besoins en fonds de roulement d'exploitation.

Donc, il ne s'agit pas seulement de savoir si le FDR est positif ou négatif mais s'il adapté au BFRE et si ce dernier est bien géré. De façon générale, une insuffisance de FDR provoque toujours une situation de fragilité lorsque :

- Les clients sont défaillants,
- Les créances sont recouvrées avec retard,
- Les fournisseurs sont exigeants sur les délais de paiement.

Il y a lieu d'insister sur le fait que le montant des créances reflète :

- la politique commerciale et le suivi des clients,
- le rapport de force fournisseur – clients,
- l'efficacité de la facturation,
- les délais accordés et le recouvrement,
- la solvabilité des contractants.

D'autre part, le montant des dettes fournisseurs, quant à lui, reflète l'efficacité des négociations sur les délais de paiement.

En vue de mieux appréhender la situation véritable de l'entreprise et les éléments du diagnostic, il est fondamental d'effectuer l'analyse sur une perspective pluriannuelle (dynamique) afin de juger son évolution et d'en comprendre les causes.

#### **b) Le besoin en fonds de roulement**

Compte tenu de sa composition, il devient évident que le BFRE varie avec :

- Le niveau d'activité c'est-à-dire le chiffre d'affaires. En effet, si l'activité se développe, les valeurs des achats et des ventes s'accroissent parallèlement et vice versa. Il y a donc un lien entre le BFRE et le chiffre d'affaires, c'est pourquoi leur rapport est en général relativement constant.<sup>12</sup>

Le montant des stocks qui est un composant du BFRE reflète l'efficacité, la méthode de gestion et de production de l'entreprise. Cependant, certains postes peuvent subir des distorsions exceptionnelles quand les stocks sont spéculatifs, que

les délais de règlements sont anormaux, ou quand l'accroissement des stocks de produits finis résulte d'une mévente inattendue.

On constate, par ailleurs, que dans le cas des grandes surfaces où les ventes se font au comptant<sup>13</sup> et que le délai fournisseur très long (90 jours), ces grandes entreprises de distribution récupèrent une ressource de financement excédentaire qu'ils peuvent employer ailleurs (financement des immobilisations ou dépôts à terme). Cette situation a poussé certains analystes à distinguer le BFRE structurel du BFRE conjoncturel. Le premier est un besoin permanent à couvrir par des ressources stables. Le second est un besoin saisonnier ou sporadique qui peut se financer par le crédit fournisseur.

Il est à noter qu'il existe, au moins, deux façons de juger un BFRE, à savoir :

- Analyser son évolution et celle de ses éléments dans le temps en utilisant les ratios de délais de règlement et de durée de stockage<sup>14</sup>,
- Comparer le BFRE exprimé en jours de chiffre d'affaires à celui d'entreprises similaires et concurrentes.

Enfin, puisque le BFRE<sup>15</sup> s'exprime par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks, des en-cours, des clients ..) et les ressources provenant de l'exploitation (en-cours fournisseurs et créanciers divers d'exploitation), on peut conclure que si la variation du BFRE est positive il y a une amélioration de la situation financière de l'entreprise.

### c) La rotation des stocks

Avant tout, il convient de définir la notion de stocks. On distingue :

- g) Le stock optimum qui est le stock idéal permettant de répondre à tous les besoins de la production et de la distribution en minimisant l'entretien et la maintenance,
  - h) Le stock outil qui se définit comme le stock en dessous duquel on ne peut descendre sous peine de risque de rupture. Il dépend naturellement du délai et des aléas d'approvisionnement, des probabilités de rupture des stocks et de leurs coûts.
- Du fait de l'hétérogénéité de leurs éléments, les stocks sont une opération assez complexe. En effet, leur constitution en marchandises, matières et fournitures, produits semi finis et finis, permet d'affirmer qu'il y a autant de rotations de stocks que de catégories les composant<sup>16</sup>. L'évaluation de ces stocks résulte d'un ensemble d'opérations, dont, l'inventaire physique, la méthode d'identification et l'évaluation (LIFO, FIFO, NIFO, CMP)<sup>17</sup>. Toujours est-il que la rotation commune peut s'écrire :

$$R = \text{stocks moyen} / \text{prix de revient des ventes}$$

### d) Les créances / en-cours client<sup>18</sup> :

L'en-cours client représente la créance de l'entreprise sur l'extérieur. Dans le cadre des analyses, il est recommandé d'étudier sa rotation par famille de clientèle. En comptabilité, la provision pour dépréciation des comptes clients s'analyse comme une amélioration de la rotation de l'actif par prélèvement sur le résultat. C'est

pourquoi les auditeurs (internes et légaux) accordent une attention particulière au calcul de la provision. Ce dernier se détermine par rapport à la recouvrabilité des créances. Pour ce faire, l'entreprise dresse un tableau détaillé par âge et nature des créances clients (après confirmation de ceux-ci) et propose les provisions nécessaires, eu égard au principe de prudence, au Conseil d'Administration qui les adopte après avis du commissaire aux comptes mandaté.

L'en-cours client se calcule comme suit :

**En-cours client = (clients + effets à recevoir et à l'escompte<sup>19</sup> / ventes TTC**

e) **La trésorerie :**

Sachant que le besoin de financement (BFRE + BFRHE) doit être couvert par le fonds de roulement, l'excédent ou la différence de cette couverture constitue la trésorerie. Parallèlement, chaque fois que le volume d'activité augmente<sup>20</sup>, il s'en suit un besoin de financement supplémentaire à combler par des capitaux permanents. C'est ainsi que dans le bilan fonctionnel, la trésorerie apparaît comme la résultante de l'équilibre entre le FDR et le BFDR. Dans le cas contraire, toutefois, il ne faut pas se hâter de conclure car il faut avoir à l'esprit qu'une trésorerie négative peut être due à un financement bancaire à court terme (facilité de caisse, découvert, escompte..) cela peut être le cas d'une gestion financière étudiée en fonction des conditions de crédit.

#### **4- Conclusion**

Les indicateurs et ratios de gestion se fondent toujours sur des données comptables qui dépendent de règles et de principes comportant des limites importantes. A titre indicatif, certaines données comptables sont mesurées en fonction d'un coût historique qui peut différer de la juste valeur<sup>21</sup>. Ainsi, les instruments financiers, les immeubles de placement, ainsi que les immobilisations corporelles et incorporelles peuvent tous être mesurés à leur juste valeur. Il convient, alors, de vérifier dans les notes accompagnant les états financiers quelles conventions comptables sont appliquées par l'entreprise. Cependant, pour qu'une analyse soit pertinente, il est primordial de procéder au nettoyage des informations bilancielle (élagage des non-valeurs, des actifs toxiques et fictifs) et de retraiter et reclasser certains comptes. Parallèlement à cela, il faut signaler, à juste titre, que toute analyse ne peut traduire la situation de l'objet étudié que si elle est complétée par des données extra comptables et des informations externes prenant en considération l'environnement de l'entreprise, au sens large, et la conjoncture dans laquelle elle évolue.

**Références bibliographiques:**

- **BREALEY R. & MYERS S.**,(2003), *Principes de gestion financière*, 7<sup>ème</sup> édition, Pearson Education.
- **COLLOMB J.A. et NOGUERA R.**,(1999) *Comptabilité financière et de gestion*, Edition ESKA, DPECF 4, Paris.
- **DEPALLENS G.**,(1971) *gestion financière de l'entreprise*, 4<sup>ème</sup> édition, édition Sirey, Paris.
- **GREMILLET A.**, (1979), *les ratios et leur utilisation*, les éditions d'organisation, Paris.
- **MINISTERE DES FINANCES - CNC**, (2014), *Manuel de comptabilité financière*, éditions ENAG, Alger.
- **ST-CYR LOUISE et al**, (1997), *L'analyse financière à l'aide des ratios : le modèle DuPont*, Document pédagogique, HEC, Montréal.
- **VIZZAVONA P.**, (2004), *Gestion financière*, 9<sup>ème</sup> Edition Berti, Alger.
- **BLANCHETTE M.**, (2012), *Finances et outils connexes*, Revue FMCA, Québec Canada.

---

<sup>1</sup> En dehors des licences, brevets, droits au bail.

<sup>2</sup> L'OECCA (ordre des experts comptables européens) recommande d'exclure des ressources durables les provisions pour dépréciation des stocks et des créances ainsi que les provisions pour risque et charges assimilables à des dettes provisionnées.

<sup>3</sup> Articles 308 et 309 du code civil.

<sup>4</sup> Article 715 bis 20 du code de commerce.

<sup>5</sup> Dans certaines entreprises les salariés sont de vrais partenaires et ont le droit de participer aux bénéfices.

<sup>6</sup> La notion de bloc est en cours d'évaluation du fait des changements dans les plans comptables (Grandjean p. 650).

<sup>7</sup> La TVA grevant les immobilisations ne doit pas faire partie du fonds de roulement.

<sup>8</sup> Ce sont toutes les valeurs immobilisées.

<sup>9</sup> Ce sont les capitaux permanents constitués de capitaux propres et d'emprunt à moyen et long terme.

<sup>10</sup> Valeurs brutes ou valeur nette comptable ou valeur vénale ou en valeurs réévaluées selon le cas.

<sup>11</sup> Identique au fonds de roulement permanent.

<sup>12</sup> La littérature spécialisée rapporte que le taux de variation du ratio dépasse rarement 1,5%

<sup>13</sup> La rotation est, par suite, très rapide.

<sup>14</sup> Ce point sera traité dans un prochain article.

<sup>15</sup> Le BFRE ne prend pas en considération la trésorerie.

<sup>16</sup> Encore faut-il raisonner sur les stocks bruts ou les stocks nets (après provisions pour dépréciation).

<sup>17</sup> First In First Out, Last In First Out, Next In First Out, Coût Moyen Pondéré.

<sup>18</sup> La TVA afférente au cycle d'exploitation sont portés à la rubrique « autres débiteurs ».

<sup>19</sup> Les effets portés à l'escompte et non échus sont généralement repris dans les engagements hors bilan.

<sup>20</sup> A noter qu'à cause de l'instabilité monétaire et l'inflation, les augmentations deviennent purement fictives et menacent la survie de l'entreprise qui doit se procurer un complément de financement.

<sup>21</sup> Selon les IFRS, plusieurs actifs et passifs sont mesurés à la juste valeur.